



Octobre 2012

Synthèses n° 2012/195

L'excédent agroalimentaire progresse grâce à une demande soutenue des pays tiers en produits transformés

Sur les huit premiers mois de 2012, le solde des échanges agroalimentaires français atteint sept milliards d'euros. Il est en hausse de 132 millions d'euros par rapport à 2011. Le solde en produits agricoles bruts se dégrade de 1,2 milliard d'euros, du fait de la baisse des exportations du blé tendre, du blé dur et de la pomme de terre. La valeur des exportations de produits agricoles bruts, et tout particulièrement de produits végétaux, est très volatile et dépend fortement du niveau de récolte français, lui-même assez variable d'une année à l'autre et des récoltes des pays concurrents qui déterminent les prix. Le solde des échanges en produits transformés continue de progresser sur les huit premiers mois de l'année avec une croissance de 1,3 milliard d'euros. Il bénéficie de la forte demande des pays tiers qui tirent la croissance. En particulier, les exportations vers les pays d'Asie orientale et du Sud-Est sont vives, et ce depuis 2010. Cependant, pour ces pays, la France est particulièrement performante dans l'approvisionnement en boissons alcoolisées. Mais ces pays sont surtout demandeurs de produits pour l'alimentation animale ou des produits issus des animaux, viandes et produits laitiers. Sur ces produits, la France est moins bien placée.

Le blé tendre, le blé dur et la pomme de terre font chuter l'excédent en produits bruts

Sur les huit premiers mois de 2012, l'excédent des échanges en produits bruts atteint deux milliards d'euros, en baisse de 1,2 milliard d'euros par rapport à 2011. Les exportations chutent (- 11 %) tandis que les importations restent stables. Les volumes exportés sont en recul de 8,5 % et les prix de 4,5 %. Cependant, trois produits expli-

quent la quasi-totalité de cette baisse, le blé tendre, le blé dur et la pomme de terre.

La valeur des exportations des produits végétaux est fortement dépendante des récoltes de l'année

Ainsi, les exportations de blé tendre sont en diminution de 892 millions d'euros (- 30 %). En effet, la mauvaise récolte 2010 de la Russie et des pays de la mer Noire avait impacté l'appro-

visionnement en blé tendre des pays de l'Afrique du Nord (Égypte, Maroc et Algérie). Ceci avait eu pour conséquence d'augmenter leur demande auprès de la France et, surtout, avait fait grimper les cours du blé. La valeur des exportations de la France en blé tendre, qui disposait d'une bonne récolte, avait ainsi fortement augmenté, au premier semestre 2011, grâce à la fois aux quantités et aux prix. La bonne récolte des pays de la mer Noire en 2011 a permis aux pays de l'Afrique du

Nord de se réapprovisionner auprès de leurs partenaires traditionnels et aux prix de se réduire. Par ailleurs, la récolte française 2011 s'est avérée limitée par la sécheresse. De ce fait, les volumes exportés de blé tendre sont en fort repli sur les huit premiers mois de 2012 (- 23 %) et les prix à l'exportation se contractent de 9 %.

Cependant, cette baisse de la valeur des exportations ne devrait pas se poursuivre. En effet, du fait de la sécheresse aux États-Unis cet été, la récolte de maïs a été très faible et les cours du maïs sont repartis à la hausse, entraînant les cours du blé tendre. Ainsi, en août 2012, grâce à la hausse des prix, la valeur des exportations de blé tendre est sensiblement la même que celle du mois d'août 2011. Par ailleurs, la mauvaise récolte des pays de la mer Noire devrait réactiver pour certains pays leur besoin d'approvisionnement.

Dans une moindre mesure, les exportations de blé dur baissent de 146 millions d'euros (- 34 %). En effet, en 2011, l'Algérie avait eu un fort besoin de blé dur pour compenser une mauvaise récolte. En 2012, la demande algérienne s'est tarie. Ainsi, les volumes vendus de blé dur se sont contractés de 33 %, tandis que les prix se maintenaient (- 2 %).

Enfin, les exportations de pomme de terre se réduisent de 182 millions d'euros (- 46 %). Les prix à l'exportation sont en baisse de 43 % : en effet, la bonne récolte européenne de 2011 a fait chuter les prix. Les volumes sont aussi en baisse (- 5,5 %).

Hausse de l'excédent en produits transformés

Sur les huit premiers mois de l'année 2012, l'excédent en produits transformés atteint 5 milliards d'euros, en hausse

de 1,3 milliard d'euros. Les exportations de produits transformés atteignent 30 milliards d'euros, soit une hausse de 1,9 milliard d'euros (+ 7,4 %). Les volumes exportés sont en hausse de 2,3 % et les prix de 4,9 %. Ainsi, la croissance des exportations s'explique pour 30 % par la hausse des volumes et pour 70 % par la hausse des prix.

La demande extérieure en vins continue de progresser, alors que celle de champagne stagne

Les exportations de boissons sont celles qui contribuent le plus à la hausse des exportations françaises. Avec 8,6 milliards d'euros, les ventes de boissons augmentent de 1 milliard d'euros.

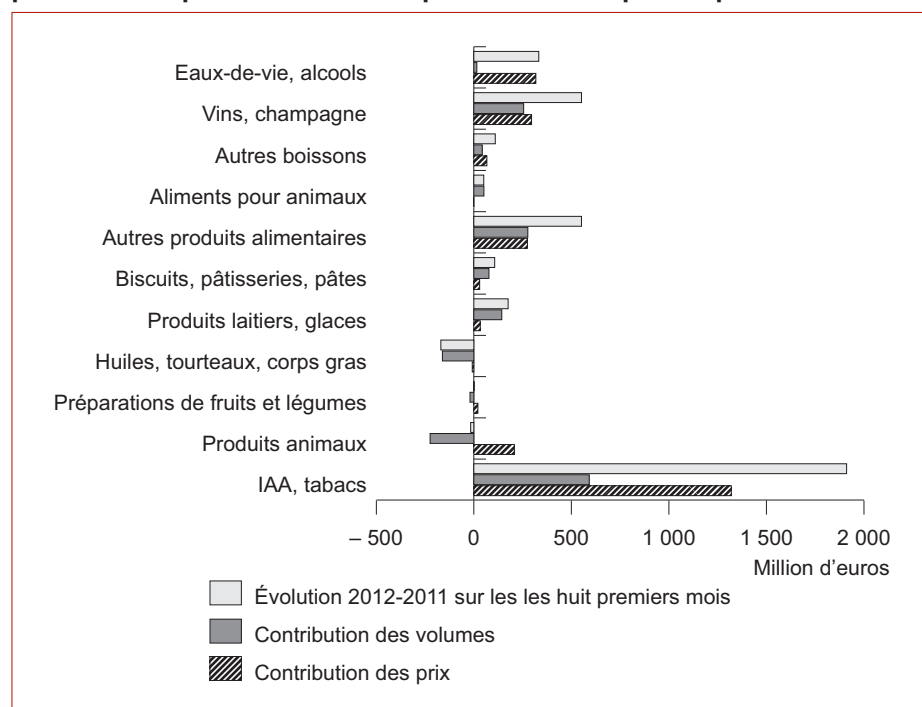
Les exportations de vins tranquilles sont en hausse de 476 millions d'euros : les volumes augmentent de 9,1 % et les prix de 6,2 %. Le Royaume-Uni explique près de 30 % de la croissance des exportations de vins tranquilles, suivi des États-Unis, de pays d'Asie - Japon, Chine, Taïwan, Singapour - de la Suisse, de l'Allemagne et de la Belgique. Cependant, la croissance des quatre pays asiatiques est contrebalancée par la forte baisse des exportations vers Hongkong (- 29 %) et, au final, vers l'Asie, les exportations augmentent de 6,1 %, sur les huit premiers mois de l'année.

Les ventes de champagnes et autres vins effervescents sont en hausse de 76 millions d'euros, grâce à la hausse des prix (+ 7,5 %), les volumes restant relativement stables. En effet, la forte demande du Japon (+ 32 %), de l'Australie (+ 35 %), de la Chine (+ 94 %) est compensée par la baisse des volumes vendus au Royaume-Uni, aux États-Unis, à l'Italie et à l'Allemagne.

Forte demande de cognac de la part des pays d'Asie

Les ventes d'alcools forts sont en hausse de 333 millions d'euros. Là encore, les prix tirent la croissance (+ 16 %), les volumes exportés restant stables. Cependant, selon les alcools, le constat est différent. En effet, les volumes exportés de vodka (- 19 %) et de liqueur (- 14 %) sont en diminution, les prix permettant à leurs exportations

La hausse des exportations de produits transformés s'explique pour un tiers par les volumes et pour deux tiers par les prix



Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste

de progresser. Au contraire, les quantités exportées de cognac augmentent de 5,4 % et les prix de 15 %. Pour le cognac, les pays d'Asie – Chine (+ 47 %), Singapour (+ 17 %) et Hongkong (+ 27 %) – et les États-Unis (+ 11 %) sont les principaux clients de la France.

Enfin, les ventes de bières sont en hausse de 93 millions d'euros, grâce notamment à des volumes en forte hausse (+ 41 %), les prix augmentant de 11 %.

Les produits élaborés agroalimentaires contribuent à la croissance des exportations

Les exportations de sucres sont en hausse de 216 millions d'euros par rapport aux huit premiers mois de l'année 2011. Les volumes exportés sont en hausse de 7,8 % et les prix de 18 %. Ce sont les pays de l'Union européenne – Allemagne, Belgique,

Royaume-Uni et Italie – qui tirent la croissance.

Les ventes de préparations alimentaires – soupes, levures, sauces, sucs, etc. – et de plats préparés sont en hausse de 161 millions d'euros, les volumes et les prix augmentant respectivement de 6,8 % et de 3,0 %. Pour ces produits, la Chine dont les ventes augmentent quasiment de moitié explique 16 % de la croissance, suivie du Royaume-Uni et des États-Unis.

Les exportations de chocolat et de confiseries croissent de 104 millions d'euros, les volumes sont en hausse de 6,8 % et les prix de 2,1 %. Les ventes à l'Allemagne expliquent 48 % de la croissance.

Enfin, les ventes de condiments augmentent de 34 millions d'euros, grâce notamment aux volumes exportés (+ 12,5 %) et dans une moindre mesure aux prix (+ 3,3 %).

Hausse des exportations des produits laitiers avec des situations contrastées selon les produits

Les exportations de produits laitiers sont en hausse de 176 millions d'euros. Les volumes exportés sont en hausse de 3,5 % tandis que les prix augmentent peu. Le lait en poudre écrémé, avec une hausse de 66 millions d'euros (+ 26 %), est le produit qui contribue le plus à la hausse des exportations, suivi du yaourt (+ 15 %), du fromage (+ 2,5 %) et du lactosérum (+ 11 %). Cependant, si les volumes exportés de poudre écrémée et de yaourt expliquent en très grande partie la hausse de ces produits, pour le fromage et le lactosérum, les quantités sont en baisse (respectivement – 1,9 % et – 10 %). Pour le lait en poudre écrémé, l'Algérie (+ 27 %) tire la croissance. Par ailleurs les exportations vers le Vietnam ont décuplé et celles vers la Chine ont augmenté de

Exportations de produits transformés : les exportations de boissons tirent la croissance

Unité : million d'euros

	Exportations sur les huit premiers mois de l'année		Évolution des valeurs 2012/2011 (%)	Évolution des volumes 2012/2011 (%)	Évolution des prix 2012/2011 (%)
	2011	2012			
Produits animaux	3 062	3 047	– 0,5	– 7,3	+ 7,3
Viande bovine	771	690	– 10,6	– 20,7	+ 12,8
Viande porcine	567	601	+ 5,8	– 2,3	+ 8,3
Volaille	621	599	– 3,6	– 4,5	+ 0,9
Produits préparés de la pêche ¹	425	489	+ 14,9	nd	nd
Préparations de fruits et légumes	1 223	1 225	+ 0,1	– 1,6	+ 1,7
Huiles, tourteaux, corps gras	1 124	955	– 15,0	– 14,3	– 0,8
Produits laitiers, glaces	4 071	4 247	+ 4,3	+ 3,5	+ 0,8
Fromages	1 793	1 837	+ 2,5	– 1,9	+ 4,4
Produits des céréales ¹	1 790	1 854	+ 3,6	nd	nd
Biscuits, pâtisseries, pâtes	857	965	+ 12,5	+ 9,1	+ 3,2
Autres produits alimentaires	4 374	4 926	+ 12,6	+ 6,3	+ 6,0
Sucre	805	1 021	+ 26,8	+ 7,8	+ 17,6
Chocolat, confiserie	1 156	1 260	+ 9,0	+ 6,8	+ 2,1
Aliments pour animaux	417	467	+ 12,2	+ 16,4	– 3,7
Boissons	7 592	8 587	+ 13,1	+ 4,1	+ 8,6
Vins, champagne	4 258	4 810	+ 13,0	+ 6,0	+ 6,6
Eaux-de-vie, alcools	1 978	2 311	+ 16,8	+ 0,8	+ 15,9
Tabacs ¹	281	315	+ 12,3	nd	nd
Produits des industries agroalimentaires	25 920	27 832	+ 7,4	+ 2,3	+ 4,8

1. La nomenclature douanière a fortement évolué entre 2011 et 2012 pour certains produits, ce qui empêche de calculer de façon fiable les évolutions des volumes et des prix pour certaines catégories de produits.

Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste

128 %. Pour le yaourt, la croissance des exportations se concentre sur les pays de l'UE.

Les ventes d'aliments pour animaux se portent bien

Les exportations d'aliments pour animaux progressent aussi, de 101 millions d'euros. Les volumes sont en hausse, tandis que les prix baissent. La hausse se partage pour moitié entre les aliments pour animaux d'élevage et ceux pour animaux de compagnie. Pour les aliments pour animaux de compagnie, la croissance des exportations est particulièrement importante vers la Russie (+ 151 %), le Japon (+ 38 %) et la Corée du Sud (+ 94 %). Pour les aliments des animaux de ferme, ces trois pays présentent aussi de fortes croissances, mais les pays de l'Union européenne – Espagne, Allemagne, Italie – contribuent aussi à la hausse.

Chute des exportations d'huiles de colza

Au contraire, les exportations d'huiles sont en baisse de 169 millions d'euros par rapport aux huit premiers mois de l'année 2011. Les volumes exportés sont en baisse de 14 % tandis que les prix restent stables (- 0,8 %). Cette baisse s'explique par les exportations d'huiles de colza qui chutent de 189 millions d'euros (- 46 %), exclusivement à cause de la baisse des quantités exportées, les prix restant stables. Par contre, l'huile de tournesol affiche une hausse de 36 millions d'euros (+ 11 %), grâce notamment aux volumes vendus (+ 9,9 %).

Baisse des quantités de viandes exportées

Enfin, la valeur des exportations de viandes et de produits issus de l'abattage reste stable sur la période, mais

cela cache des évolutions différentes selon les produits. En effet, les ventes de viande bovine sont en baisse de 81 millions d'euros : la hausse des prix (+ 13 %) ne permet pas de rattraper la chute des volumes (- 21 %). Les ventes de volailles baissent de 23 millions d'euros : les volumes baissent de 4,5 % tandis que les prix restent stables. Par contre, les exportations de viande porcine sont en hausse de 33 millions d'euros, mais cette hausse est soutenue par les prix (+ 8,3 %), tandis que les volumes diminuent (- 2,3 %). Enfin, les ventes de préparations de viandes sont en hausse de 37 millions d'euros : prix (+ 5,6 %) et volumes (+ 2,9 %) augmentent.

Les prix font augmenter la valeur des importations de produits transformés

Les importations de produits transformés sont en hausse de 614 millions

Importations de produits transformés : stabilité des quantités achetées

Unité : million d'euros

	Exportations sur les huit premiers mois de l'année		Évolution des valeurs 2012/2011 (%)	Évolution des volumes 2012/2011 (%)	Évolution des prix 2012/2011 (%)
	2011	2012			
Produits animaux	3 346	3 592	+ 7,4	+ 1,2	+ 6,1
Viande bovine	808	889	+ 10,1	+ 0,8	+ 9,3
Viande porcine	516	567	+ 9,9	+ 4,6	+ 5,0
Volaille	564	601	+ 6,5	+ 2,6	+ 3,9
Produits préparés de la pêche ¹	2 208	2 235	+ 1,2	nd	nd
Préparations de fruits et légumes	2 656	2 751	+ 3,6	- 0,6	+ 4,2
Huiles, tourteaux, corps gras	2 487	2 414	- 2,9	- 2,3	- 0,6
Produits laitiers, glaces	2 072	1 996	- 3,7	+ 1,7	- 5,3
Fromages	769	789	+ 2,7	+ 4,4	- 1,6
Produits des céréales ¹	954	985	+ 3,2	nd	nd
Biscuits, pâtisseries, pâtes	1 125	1 200	+ 6,7	+ 5,3	+ 1,3
Autres produits alimentaires	3 850	4 044	+ 5,0	+ 1,1	+ 3,9
Sucre	219	211	- 3,4	- 14,9	+ 13,5
Chocolat, confiserie	1 460	1 449	- 0,8	+ 1,9	- 2,6
Aliments pour animaux	274	259	- 5,3	- 7,3	+ 2,2
Boissons	1 840	1 885	+ 2,4	- 6,6	+ 9,7
Vins, champagne	391	396	+ 1,1	- 7,9	+ 9,8
Eaux-de-vie, alcools	633	602	- 4,9	- 13,2	+ 9,6
Tabacs ¹	1 204	1 235	+ 2,5	nd	nd
Produits des industries agroalimentaires	22 240	22 855	+ 2,8	- 0,1	+ 2,8

1. La nomenclature douanière a fortement évolué entre 2011 et 2012 pour certains produits, ce qui empêche de calculer de façon fiable les évolutions des volumes et des prix pour certaines catégories de produits.

Source : DGDDI (Douanes) - Calcul Agreste

d'euros (+ 2,8 %) pour atteindre 23 milliards d'euros. Les volumes sont stables tandis que les prix augmentent de 2,8 %.

Les volumes achetés de viandes augmentent

Les importations de viandes augmentent de 246 millions d'euros : volumes et prix sont en hausse. Les achats de viande bovine augmentent de 82 millions d'euros : les quantités achetées restent stables tandis que les prix sont en hausse (+ 9,3 %). Les importations de viande porcine augmentent de 51 millions d'euros : volumes (+ 4,6 %) et prix (+ 5,0 %) sont en hausse. La viande de volailles et les préparations à base de viande sont aussi en hausse du fait à la fois des prix et des volumes. Enfin, les achats des autres produits de l'abattage – cuirs, peaux, plumes, etc. – sont en hausse de 56 millions d'euros : si les volumes sont en baisse (– 2,2 %), les prix augmentent fortement (+ 26 %).

Les importations de cafés sont en hausse de 116 millions d'euros, les prix

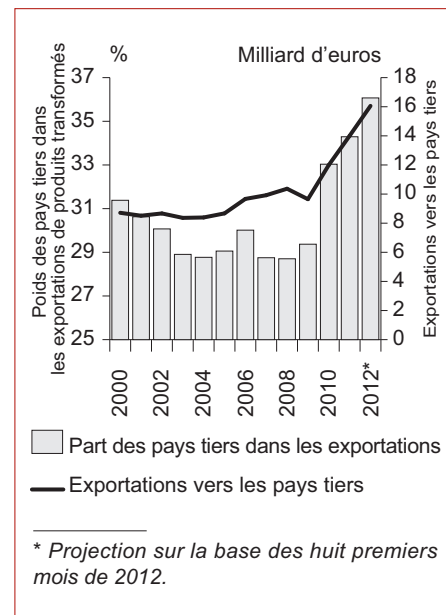
sont en forte augmentation (+ 21 %), tandis que les quantités achetées sont en baisse (– 4,1 %). Les achats de préparations alimentaires – soupes, levures, fonds de sauces, sucs, etc. – et de plats préparés sont en hausse de 66 millions d'euros : volumes (+ 4,5 %) et prix (+ 2,0 %) augmentent. Les préparations à base de fruits et légumes sont en hausse de 95 millions d'euros : les prix augmentent de 4,2 % tandis que les volumes restent stables (– 0,6 %).

Les pays tiers contribuent fortement à la croissance des exportations des produits transformés agroalimentaires

Sur les huit premiers mois de l'année, les exportations de produits transformés vers les pays tiers ont augmenté de 1 295 millions d'euros (+ 15 %), et de seulement 616 millions d'euros vers les pays de l'UE (+ 4 %). Cette forte croissance des exportations de produits transformés se confirme depuis 2010 (+ 25 % en 2010 et + 17 % en 2011). De ce fait, les pays tiers qui représentaient 29 % des exportations

de produits transformés en 2009, en représentent 36 % en 2012.

Les pays tiers ont un poids croissant dans les exportations de produits transformés



Source : DGDDI (Douanes)

Depuis 2010, l'Asie est un des gros moteurs du commerce agroalimentaire français et mondial

Parmi les pays tiers, certains ont un poids particulièrement important dans la croissance des exportations de produits transformés français, compte tenu de leur poids dans les exportations totales. Ainsi, sur les huit premiers mois de 2012, les pays de l'Asie orientale – Chine, Hongkong, Taïwan, Corée du Sud, Mongolie – représentent 9 % des exportations totales, mais expliquent 17 % de la croissance. C'est aussi le cas de l'Asie du Sud-Est (4 % des exportations, mais qui expliquent 8 % de la croissance) et des États-Unis (respectivement 6 % et 11 %). Ce constat se vérifie vers l'Asie orientale et l'Asie du Sud-Est depuis 2010 : entre 2009 et 2012, la valeur de leurs exportations vers l'Asie orientale et l'Asie du Sud-Est a plus que doublé.

Vers ces destinations, les boissons – vins, champagnes et cognacs – constituent les deux tiers des exportations de produits transformés, suivies de loin par les produits laitiers

(9 %), les viandes (6 %), les préparations à base de céréales (6 %). Par ailleurs, la croissance des exportations de produits agricoles et agroalimentaires vers ces pays est particulièrement forte : + 23 % en moyenne annuelle entre 2007 et 2011 pour les exportations vers l'Asie orientale et + 12 % vers l'Asie du Sud-Est.

La demande de l'Asie orientale et du Sud-Est pèse de plus en plus sur le commerce mondial agroalimentaire

La demande d'ensemble, et pas seulement auprès de la France, de l'Asie orientale et du Sud-Est est particulièrement forte en produits agroalimentaires. Ainsi, entre 2007 et 2011, les importations de l'Asie orientale ont augmenté en moyenne de 19 % par an et de 17 % pour l'Asie du Sud-Est. Ainsi, si sur la période 1995-2007, la part de l'ensemble de ces pays dans les échanges mondiaux de produits agroalimentaire constituait 11 % de

la demande, ratio relativement stable sur la période, à partir de 2008, cette part ne fait que s'accroître pour atteindre 15 % de la demande mondiale.

En 2011, la France représentait 2,8 % des importations des pays de l'Asie orientale et 2,6 % des importations des pays de l'Asie du Sud-Est.

La demande d'oléagineux de l'Asie orientale est forte, mais la France ne pèse pas sur ce créneau

L'Asie orientale, au sein de laquelle la Chine joue un rôle important, est le principal importateur mondial d'oléagineux. En 2011, 47 % des échanges d'oléagineux avaient pour destination l'Asie orientale (37 % en 2007). De plus, leur demande en oléagineux augmente sur un rythme très soutenu, de 31,5 % par an depuis 2007. Au final, les oléagineux représentaient 25 % des importations de l'Asie orientale.

Importations de l'Asie du Sud-Est : la France bien positionnée sur les boissons dans une moindre mesure sur les produits laitiers

	Importations totales en millions de dollars en 2011	Part de la France dans les importations en 2011 (%)	Tcam* 2011/2007	
			Total des importations (%)	Importations en provenance de France (%)
Ensemble des produits agroalimentaires	73 345	2,6	+ 16,6	+ 12,3
Sucre, cacao, préparations alimentaires	10 578	0,6	+ 18,1	+ 17,3
Céréales	9 919	0,1	+ 17,4	+ 81,8
Nourriture pour animaux	7 988	1,0	+ 15,9	+ 17,3
Huiles et graisses	7 766	0,2	+ 31,9	+ 33,8
Préparations à base de céréales	7 255	1,8	+ 16,5	+ 6,1
Poissons et préparations	5 822	0,7	+ 12,8	+ 21,9
Produits laitiers	5 158	4,7	+ 6,5	+ 12,9
Fruits et légumes	5 156	0,5	+ 17,5	+ 24,7
Boissons	3 837	31,8	+ 14,0	+ 11,7
Viandes et animaux vivants	3 752	1,5	+ 14,8	+ 10,5
Graines et fruits oléagineux (sauf farines)	3 322	0,0	+ 18,4	- 15,2
Préparations fruits et légumes	1 415	1,0	+ 14,2	+ 11,0
Tabac	1 378	1,3	+ 13,7	+ 12,1

* Taux de croissance annuelle moyen 2011/2007.
Source : UNCTADstat

Par ailleurs, les huiles et graisses, végétales principalement, représentaient 11 % des importations de l'Asie orientale en 2011. Bien que plus modeste que pour les oléagineux, la croissance annuelle moyenne des importations d'huiles et graisses est importante (+ 12 % entre 2007 et 2012). Sur ces produits – oléagineux et huiles – le poids de la France est quasiment nul (Oléagineux : vers

un marché durablement tendu ?, Oléagineux n° 2012/190, novembre 2012).

Les exportations de viandes vers l'Asie orientale n'augmentent pas malgré une forte demande

De plus, les achats de l'Asie orientale en viande sont aussi en forte hausse (+ 20 % en moyenne entre 2007 et

2011). Ils représentent 11 % des importations de l'Asie orientale. Cependant, contrairement aux oléagineux et aux huiles, la France a un poids significatif, bien que modeste, sur ce secteur (2,1 % des importations en 2011). Malgré cela, la France ne bénéficie pas de la forte croissance de la demande, puisque les achats de viandes à la France n'augmentent pas entre 2007 et 2011 (– 0,5 % par an).

Importations de l'Asie orientale : la France bien positionnée sur les boissons mais aussi sur les produits laitiers

	Importations totales en millions de dollars en 2011	Part de la France dans les importations en 2011 (%)	Tcam* 2011/2007	
			Total des importations (%)	Importations en provenance de France (%)
Ensemble des produits agroalimentaires	135 900	2,8	+ 18,8	+ 22,6
Graines et fruits oléagineux (sauf farines)	33 707	0,0	+ 25,7	+ 31,5
Viandes et animaux vivants	15 341	2,1	+ 19,9	– 0,5
Huiles et graisses	14 646	0,2	+ 12,0	+ 14,2
Poissons et préparations	13 998	0,3	+ 11,0	+ 5,0
Fruits et légumes	10 365	0,2	+ 21,4	+ 28,4
Céréales	9 422	1,0	+ 16,6	+ 39,5
Sucre, cacao, préparations alimentaires	9 063	1,0	+ 24,3	+ 23,8
Préparations à base de céréales	7 329	3,2	+ 16,7	+ 27,5
Boissons	6 810	37,6	+ 21,1	+ 30,4
Nourriture pour animaux	6 058	1,1	+ 17,1	+ 12,8
Produits laitiers	5 076	5,7	+ 27,4	+ 11,4
Préparations fruits et légumes	2 475	1,0	+ 11,3	+ 3,1
Tabac	1 609	2,2	+ 5,6	+ 27,6

* Taux de croissance annuelle moyen 2011/2007.

Source : UNCTADstat

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Commerce extérieur de la France : direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI)
- Commerce extérieur de l'Asie : plateforme UNCTADstat de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED)

Définitions

- Composition de l'Asie orientale : Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Hongkong, Macao, Mongolie, Taïwan
- Composition de l'Asie du Sud-Est : Brunei Darussalam, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande, Timor-Leste, Vietnam

Calcul des effets volume et prix

- Pour cette étude, l'évolution de la valeur d'un flux du commerce extérieur entre l'année $n - 1$ et l'année n est partagée en deux facteurs : l'effet quantité et l'effet prix unitaire. Ces deux effets conjugués représentent l'évolution du flux commercial.

Soient :

- $pe1$: la valeur unitaire à l'exportation de l'année $n - 1$
- $pe2$: la valeur unitaire à l'exportation de l'année n
- $pi1$: la valeur unitaire à l'importation de l'année $n - 1$
- $pi2$: la valeur unitaire à l'importation de l'année n
- $qe1$: la quantité exportée de l'année $n - 1$
- $qe2$: la quantité exportée de l'année n
- $qi1$: la quantité importée de l'année $n - 1$
- $qi2$: la quantité importée de l'année n

1. Pour chaque produit de la nomenclature douanière NC8, l'effet quantité et l'effet prix unitaire sur les flux ont été calculés ainsi :

$$\text{Effet quantité } n/n - 1 = (pe1 * qe2 - pe1 * qe1) \text{ ou } (pi1 * qi2 - pi1 * qi1).$$

- Il représente l'évolution du flux à prix unitaire constant sur l'ensemble de la classe.

$$\text{Effet prix unitaire } n/n - 1 = (qe2 * pe2 - qe2 * pe1) \text{ ou } (qi2 * pi2 - qi2 * pi1).$$

- Il représente l'évolution du flux à quantité constante sur l'ensemble de la classe.

2. On agrège au niveau des groupes de la CPF Rév. 2 en sommant les effets au niveau de la NC8.

Pour en savoir plus

Toutes les séries sur le commerce extérieur agroalimentaire sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne/Disar/Données en ligne/Rubriques/Economie agricole/Conjoncture de l'économie agricole/Conjoncture du commerce extérieur agroalimentaire » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Commerce extérieur » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sont :

- « Marché européen de viande de poulet : la France concurrencée sur les marchés intérieur et intracommunautaire », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/188, septembre 2012
- « Bonne tenue de l'activité des IAA au premier trimestre 2012 », Synthèses Conjoncture Industries agroalimentaires n° 2012/185, juillet 2012
- « Prix des céréales et ventes de produits transformés tirent l'excédent agroalimentaire », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/174, mars 2012

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Guillaume Wemelbeke
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr